

Le Journal de Gien, 31 octobre 2019

L'ÉGLISE DE BATILLY-EN-PUISAYE RÉNOVÉE

Saint-Louis opérationnelle

Bénéficiaire de subventions à hauteur de 60 % du coût total du projet de restauration du clocher, le commune n'a pu mener à bien le plus gros projet de la municipalité.

■ Construite à l'enseigne de la première église en dur fut achevée à la fin du XII^e siècle. Batilly devint par la suite le siège de Saint-Louis. Elle est composée d'une nef principale d'une sacristie au nord est qui s'appuie sur le mur du chevet et d'un clocher élancé au-dessus de la première travée de la nef. L'annonce de la mise en chantier du clocher, vendredi lors de l'inauguration de l'église rénovée.

La flèche penchait

Une étude, en vue de la restauration générale, avait été confiée à l'architecte Anne-Laure Leriche. Elle faisait apparaître une penchaison sur le clocher. En effet, plusieurs décennies auparavant cette partie de l'édifice - la flèche penchait dangereusement vers le sud-ouest : la structure de la charpente était instable dans la partie



Sébastien Frotier (en centre), le maire, lors de l'inauguration du projet de restauration du clocher, en présence de nombreux élus.

de la partie haute lors des travaux. « Outre une subvention de 90 000 €, de la part du Département, nous avons pu bénéficier de la réserve



Les choristes du Bien-être Intérim, toujours fidèles aux dimanches dans l'église Saint-Louis.



L'église se fait sonner les cloches

pour un coût total de 220 000 €. Les travaux ont été officiellement clos cette semaine, avec des interventions d'empierrement, ajoutant à l'édifice, notamment pour ce projet au long cours. L'édifice va donc retrouver une place centrale dans le village, en tant que lieu de culte mais aussi de manifestations festives. À l'image de la Saint-Louis, une paroisse de la cité batillaise.

Quelques minutes après l'inauguration de la fin de chantier de l'église Saint-Louis de Batilly-en-Puisaye, nombreux sont ceux qui se sont rassemblés à pour avec la corde soutenant les cloches de l'édifice. À l'image de Claude Desrois (à droite), bien connu dans la cité voisine de Bonny-sur-Loire, les visiteurs ont fait résonner ce son, qui habituellement fait office de repère pour les villageois afin de connaître l'heure, ce qui n'était pas vraiment le cas ce vendredi après-midi. À l'heure de la crise de vocation au sein de l'Église, peut-être que des envies nouvelles sont nées à cette occasion...